



## **IRN DECAPAN**

### ***Des derniers chasseurs aux premiers agropasteurs en Afrique du Nord (2019-2022)***

**Responsable scientifique :** *Thomas Perrin, UMR5608 TRACES, INEE*

## **RAPPORT D'ACTIVITÉS 2019**

L'IRN DECAPAN « Des derniers chasseurs aux premiers agropasteurs en Afrique du Nord » a été élaboré en 2017 et soumis auprès des deux instituts INEE et INSHS du CNRS ; seul l'INEE a donné une réponse positive. Il est porté administrativement par Thomas Perrin, chargé de recherche CNRS à l'UMR 5608 TRACES de Toulouse, mais est coordonné de façon conjointe par trois personnes : Isabelle Sidéra (CNRS UMR 7055 Préhistoire et Technologie, Nanterre), Iddir Amara (professeur à l'université d'Alger 2) et Thomas Perrin.

L'année 2018 (« année 0 ») a été consacrée à la mise en place effective de l'IRN, notamment du point de vue administratif avec le lancement des signatures de la convention de collaboration entre les diverses institutions impliquées, par l'organisation de plusieurs sessions dans les congrès internationaux de l'UISPP (Paris) et PANAF (Rabat) et la participation de plusieurs membres à ces colloques. L'année 2019 a donc été la première de plein exercice de l'IRN, avec quasi exclusivement des missions pour des participations à des congrès ou à des réunions. Des déplacements d'étudiants pour leur formation étaient également prévus, mais qui n'ont pu aboutir suite à des blocages administratifs, à l'exception d'un seul.

Pour rappel rapide, l'objectif de l'IRN est d'optimiser les recherches sur la thématique de la transition entre les derniers chasseurs et les premiers agropasteurs en Afrique du Nord dans le contexte général du bassin occidental de la Méditerranée. Ceci passe par la diffusion d'informations et par des échanges entre les divers chercheurs : séminaires annuels, journées de travail sur les matériaux, tables rondes, participation ou organisation de colloques, séjours de formation pour étudiants, etc. Conçu comme un moyen de construire des collaborations et d'amorcer des échanges, cet IRN a également pour objectif la constitution de programmes de plus grande envergure.

### **A. MOBILITÉ TRANSNATIONALE**

#### **A.1- Organisation de réunions de travail sur la thématique du projet**

<b>Date</b>	<b>Lieu</b>	<b>Objet</b>	<b>Nb</b>	<b>Participants</b>	<b>Durée</b>
15/02/19	Nanterre	Organisation pratique de l'IRN en 2019 (réunion tenue dans le cadre de la « Journée scientifique de l'IRN DECAPAN »)	3	I. Amara (Uni. Alger 2) I. Sidéra (CNRS UMR7055) T. Perrin (CNRS UMR5608)	1 j.
16/04/19	Aix-en-Provence	Conférence à la MMSH laboratoire LAMPEA et discussion avec les chercheurs, dont G. Goude (membre de l'IRN)	5	I. Amara (Uni. Alger 2) G. Goude (CNRS UMR7269) E. Herrscher (CNRS UMR7269) J.-P. Bracco (Uni. UMR7269) H. Berkani (postdoc UMR7269)	2 j.

Date	Lieu	Objet	Nb	Participants	Durée
18/04/19	Nanterre	Réunions et discussions autour du projet de formation universitaire déposé au niveau de l'université d'Alger2 (projet obtenu par la suite) pour quatre ans.	4	I. Amara (Uni. Alger 2) I. Sidéra (CNRS UMR7055) D. Hadjouis (CNRS UMR5288) H. Berkani (postdoc UMR7269)	4 j.
02/07/19	Nanterre	Organisation pratique de l'IRN pour 2020 et de la « Journée scientifique de l'IRN DECAPAN » en partenariat avec l'université de La Laguna, Tenerife, Iles Canaries	4	I. Amara (Uni. Alger 2) I. Sidéra (CNRS UMR7055) D. Hadjouis (CNRS UMR5288) H. Berkani (postdoc UMR7269)	4 j.

## A.2 - Accueil, dans le laboratoire français, de chercheurs des laboratoires partenaires étrangers

Plusieurs échanges et formations d'étudiants et collègues étaient prévus en 2019, notamment de deux étudiants de l'université d'Alger 2 qui devaient venir compléter leurs connaissances et compétences de terrain sur la fouille programmée du site préhistorique de Basi (Serra-di-Ferro, Corse-du-Sud) dirigée par Thomas Perrin en septembre et octobre. Il s'agissait de Walid Azzoug (doctorant sous la direction de Y. Chaïd-Saoudi) et de Yasmina Damouche (doctorante sous la direction d'I. Amara), mais seul W. Azzoug a réussi à obtenir son visa. Il est donc venu participer à ce chantier de fouilles pendant les quatre semaines qu'il a duré.

Le même problème a été rencontré par Zakia Chabane, attachée de recherche au Centre National de Recherche Préhistorique d'Alger. Elle aussi souhaitait venir participer à ce chantier, mais n'a pu le faire faute d'obtenir son visa.

## A.3 - Séjours, dans le laboratoire partenaire étranger, de chercheurs du laboratoire français

Une mission d'une semaine a été réalisée par Jessie Cauliez en décembre 2019, à Rabat au Maroc. Cette mission avait trois objectifs :

- Le premier, renforcer les modalités de la collaboration avec l'INSAP (Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine du Maroc) par la rencontre de son directeur et directeur adjoint, le Professeur Abdelouahed Ben-Ncer et Ahmed S. Ettahiri.

- Le deuxième, rencontrer Mme la Professeur de Préhistoire Aïcha Oujaa, membre du programme IRN et directrice de la thèse de Mlle Hind Rhosne. Mme Aïcha Oujaa dirige un important programme de prospection diachronique dans la province d'Aousserd (région de Oued Eddahab) au sud du Maroc, à la frontière avec la Mauritanie, depuis 2014 dans le but de réaliser la carte archéologique de la région. Le projet a été initié par l'Association Marocaine d'Art Rupestre et reçoit le soutien de la Direction du Patrimoine Culturel et de l'Association Nature-Initiative de Dakhla. Mme Aïcha Oujaa a souhaité, dans le cadre de la collaboration franco-marocaine et de l'IRN DECAPAN, mettre en place une codirection de thèse pour le suivi de Mlle Hind Rhosne avec Jessie Cauliez de TRACES Toulouse, dans la mesure où le sujet de thèse d'Hind Rhosne porte notamment sur la question des mécanismes de la néolithisation dans le Sahara nord-occidental, zone qui se trouve sous influences saharo-soudanaises et du nord du Maroc. Une convention de codirection de thèse a ainsi été signée entre l'INSAP et l'Université de Toulouse Jean-Jaurès/UMR 5608 pour établir le cadre officiel de ce double encadrement. Il a été aussi programmé que Mlle Hind Rhosne vienne parfaire sa formation au sein de l'équipe PRBM (« Préhistoire Récente du Bassin Méditerranéen ») de TRACES spécialisée dans la modélisation des mécanismes de la néolithisation en mars 2020 durant trois semaines sur Toulouse.

- Le troisième, dans le cadre du partenariat du programme IRN avec le Centre français du Maroc, Jessie Cauliez a donné une conférence dans les « séminaires réguliers » du Centre Jacques-Berque suite à l'invitation de son directeur Mr Adrien Delmas. La conférence, qui a rassemblé les professeurs d'archéologie

et de Préhistoire de l'INSAP, ainsi que les étudiants doctorants de cet institut, avait pour thématique « Entre stress écologiques et réponses adaptatives, innovations et trajectoires sociales et culturelles : une synthèse sur les premières sociétés de production dans la Corne ». Cette manifestation a été l'occasion de renforcer ainsi le partenariat entre le programme IRN et le Centre français.

#### **A.4 – Organisation de conférences, écoles d'été, ateliers, etc. par les partenaires du projet**

- 15 février 2019 : **journée scientifique de l'IRN** consacrée à « La circulation des populations au Maghreb et dans les îles méditerranéennes et atlantiques au cours de l'Holocène : les apports biologiques et culturels » organisée par les animateurs de l'IRN. Elle a réuni sur une journée une quinzaine de personnes, dont plusieurs membres français de l'IRN : Thomas Perrin (CNRS UMR5608), Isabelle Sidéra (CNRS UMR7055), Iddir Amara (Uni. Alger 2), Djillali Hadjouis (Service Archéologique du Val-de-Marne), Gwenaëlle Goude (CNRS UMR7269), Hayette Berkani (post-doctorante UMR7269). Plus d'informations : <https://decapan.hypotheses.org/149>
- 25-28 septembre 2019 : **séance de la Société préhistorique française** « Dynamiques culturelles et Transformation des paysages dans un continent en mutation : Du Big Dry à l'Holocène dans l'Est africain », organisée à Toulouse par Jessie Cauliez (membres de l'IRN), François Bon (membre de l'IRN), Laurent Bruxelles, Isabelle Crevecœur, Lamy Khalidi, Joséphine Lesur, David Pleurdeau, Chantal Tribolo. Cette séance a réuni environ 70 personnes. Le programme détaillé est consultable sur le site de l'IRN (<https://decapan.hypotheses.org/220>).

## **B. TRAVAUX EN COLLABORATION**

### **B.1 – État d'avancement du projet scientifique**

Ainsi que cela a été rappelé en introduction de ce rapport, la thématique scientifique de cet IRN est consacrée aux dernières sociétés de chasseurs, aux premiers groupes d'agropasteurs et aux modalités de transitions des uns vers les autres dans le cadre général de l'Afrique du Nord (Tunisie, Algérie, Maroc). Le but premier de cet IRN est d'assurer la coordination des activités scientifiques entrant dans cette thématique par la diffusion d'informations et par des échanges entre les divers chercheurs : séminaires annuels, journées de travail sur les matériaux, tables rondes, participation à/organisation de colloques, séjours de formation pour étudiants, etc. Il est enfin conçu comme un moyen de construire des collaborations et d'amorcer des échanges dans l'optique d'inciter à la constitution de programmes de plus grande envergure.

De ce point de vue, la fin de l'année 2018 s'est soldée par un nouvel échec (le troisième) d'un programme de recherche auprès de l'ANR : les deux rapports reçus sont parfaitement contradictoires, l'un très laudatif, l'autre beaucoup plus critique. Dans ces cas-là visiblement, plutôt que de demander un troisième avis, l'ANR choisit de rejeter le dossier, ce qui paraît anormal et peu juste comme procédure. Sur les trois essais, les rapports remis sont eux aussi contradictoires d'une année sur l'autre, aussi une réelle lassitude commence-t-elle à s'installer sur ce type de soumission, dont les conditions de réussite sont visiblement très variables, pour ne pas dire assez aléatoires. Il a donc été décidé en 2019 de ne pas réessayer à nouveau. Malgré une certaine défiance quant au principe même des ERC dont la philosophie est à l'opposée des pratiques scientifiques de nos communautés basées sur les recherches collaboratives, des contacts ont été pris avec la cellule d'aide au montage de ce type de projet auprès de la DR14. Ces entretiens ont débouché sur le constat, réciproque, que monter un projet de ce type (*Advanced Grant*) n'était pas opportun à court terme. De nouvelles pistes vont donc devoir être explorées ces prochaines années.

Les activités scientifiques de l'IRN en 2019 se sont essentiellement concentrées sur les participations à des colloques et congrès internationaux ainsi que sur les programmes de terrain.

Du côté des colloques, la première action de l'année a été la tenue de la « Journée scientifique de l'IRN DECAPAN » à la MAE de Nanterre, le 15 février. Ces journées, ouvertes à tous et dont c'était là la seconde édition, ont à la fois pour objet de réunir plusieurs membres de l'IRN autour d'une thématique scientifique liée au programme général et de présenter les dernières avancées des uns et des autres, et également de

permettre aux membres de se rencontrer et de discuter des projets en cours ou à venir, des modalités pratiques des soutiens de l'IRN, etc. Ces journées constituent donc un point central du déroulement de l'IRN, que nous renouvelerons tous les ans. Celle tenue en 2019 avait pour thématique « La circulation des populations au Maghreb et dans les îles méditerranéennes et atlantiques au cours de l'Holocène ». Elle a donné lieu à huit communications orales et a réuni une vingtaine de personnes. Si la plupart de ces communications concernaient les aires continentales de l'Afrique du Nord, cette journée a été également l'opportunité d'écouter des collègues de l'université de la Laguna, aux Canaries. Leurs recherches s'attachent à retracer les dynamiques de peuplement de ces îles, notamment sur la base de données paléogénétiques. Situé au large du Maroc, ce chapelet d'îles volcaniques s'intègre en effet pleinement dans le cadre géographique de l'IRN et leurs isolements du continent en font, comme Chypre, la Crête ou la Corse pour l'aire méditerranéenne, des laboratoires particulièrement intéressants, susceptibles de souligner des dynamiques et évolutions culturelles spécifiques. La présentation des objectifs et contours de l'IRN à ces collègues les a également fortement intéressés. Décision a alors été prise de tenir la prochaine Journée de l'IRN (2020) à l'université de la Laguna (Tenerife). Cette « journée » s'étendra en réalité sur une semaine, avec plusieurs conférences et séminaires à destination des collègues et étudiants canariens, des visites de laboratoires de recherches, des visites de sites archéologiques et musées, etc. Au-delà d'un simple échange de connaissances, le but est de dresser un état des lieux des données archéologiques quant au premier peuplement de ces îles et éventuellement de mettre en place des programmes de collaborations scientifiques.

Cette opportunité, initialement imprévue, d'ouverture sur les Canaries résonnent particulièrement avec celle, tout à fait récente, de nouvelles recherches sur les occupations préhistoriques au Sahara occidental, ces deux aires géographiques n'étant éloignées que d'une petite centaine de kilomètres. Si l'on se base sur les connaissances que l'on a des grandes îles méditerranéennes, cet éloignement n'est pas du tout un obstacle pour les populations préhistoriques, et les échanges entre ces îles et le continent sont donc *a priori* possibles. Côté Sahara occidental, les nouvelles recherches se concrétisent au travers d'un travail de doctorat d'Hind Rhosne qui porte notamment sur la question des mécanismes de la néolithisation dans le Sahara nord-occidental, zone qui se trouve sous influences saharo-soudanaises et du nord du Maroc. Cette thèse, axée principalement sur les matériaux céramiques, sera réalisée sous la codirection de Aïcha Oujaa (INSAP Rabat) et Jessie Cauliez (CNRS Toulouse) ; une convention de codirection de thèse a ainsi été signée entre l'INSAP et l'Université de Toulouse Jean-Jaurès pour établir le cadre officiel de ce double encadrement. Il est également prévu un séjour de trois semaines de H. Roshne à Toulouse durant le premier semestre 2020 afin de parfaire sa formation à l'étude de cette catégorie de vestiges. Ce travail de thèse se base bien entendu sur l'important travail de terrain réalisé depuis 2014 par Aïcha Oujaa dans la Province d'Aousserd (région de Oued Eddahab) au sud du Maroc, à la frontière avec la Mauritanie, dans l'objectif de réaliser la carte archéologique de la région. La mise en place de cette codirection de thèse s'est traduite par des conférences et des échanges pendant une semaine à Rabat, début décembre 2019, ce qui a permis également de renforcer la collaboration avec l'INSAP (Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine du Maroc) d'une part, et de relancer le partenariat entre l'IRN et le Centre français du Maroc, d'autre part.

De façon générale en Afrique du Nord, tous les travaux récents montrent le besoin criant de nouvelles données de terrain, acquises selon les méthodes modernes. À cet égard, l'intégration au sein de l'IRN de Youcef Sam, chercheur à l'antenne de Tlemcen (Algérie) du CNRPAH, est un point très positif puisqu'il y fouille la grotte de Tafessera où des occupations des débuts de l'Holocène peuvent être documentées. Les sites préhistoriques sont assez nombreux, mais mal connus dans cette partie occidentale de l'Algérie, à la frontière marocaine, et la possibilité d'obtenir de nouvelles données fiables y est particulièrement stimulante.

Légèrement plus à l'est, la poursuite des fouilles du site de Columnata par Yasmina Chaïd-Saoudi est également un point extrêmement positif, d'autant que ces nouvelles recherches mettent bien évidence toute la complexité du gisement, des dynamiques sédimentaires, des processus taphonomiques et des modalités de passage d'un faciès culturel à un autre dans un site où ont été reconnus à la fois l'Ibéromaurusien, le Columnatien, le Capsien et le Néolithique. Dans le niveau ibéromaurusien évolué qu'appuient de nouvelles datations C14, le faible pourcentage de lamelles à dos abattu associé à un fort indice de restes d'alcélaphe incitent à une reconsidération du faciès à allure plutôt précolumnatienne que franchement ibéromaurusienne<sup>1</sup>. Les recherches qui y sont menées trouvent une résonance particulièrement intéressante avec la récente publication des découvertes effectuées il y a un demi-siècle à Saint-Trivier/Chabet el Houidga (Mascara,

1 CHAÏD SAOUDI Y., ROUMANE-AMRI K., CHAÏD A., PERRIN T., AZZOUG W., SITOUAH B., KASRI S., SEHILA S., MAGHRAOUI M. (sous presse). – What's new about recent archeological fieldwork from the later Paleolithic site of Columnata? *Actes du Congrès PANAF 2018*, Bulletin d'Archéologie Marocaine.

Algérie)<sup>2</sup>, gisement situé non loin de Columnata et documentant le faciès columnatien. Plusieurs travaux universitaires sont actuellement en cours à l'université d'Alger 2 sur ce site, et notamment la thèse de doctorat de Walid Azzoug consacrée aux industries lithiques taillées. W. Azzoug a pu, cet automne, bénéficier d'une bourse de l'université d'Alger 2 pour venir participer aux fouilles archéologiques conduites par Thomas Perrin sur le site de Basi, en Corse. Ce séjour de quatre semaines a permis de compléter sa formation quant aux techniques et méthodes de fouilles sur le terrain. Un séjour de plusieurs semaines à l'université de Toulouse est prévu pour le premier semestre 2020 afin que W. Azzoug puisse venir examiner lui-même la série de Saint-Trivier/Chabet el Houidga, en étudiant une partie et ainsi bâtir des comparaisons avec Columnata. D'autres étudiants ou chercheurs algériens devaient également venir participer aux fouilles de Basi, mais n'ont pu le faire faute d'obtenir leur visa.

Le renouvellement des opérations de terrain en Algérie passe également par de nouveaux projets, élaborés par Iddir Amara et son équipe. Déposé en début d'année, le projet de PRFU (Programme de Recherche pour la Formation Universitaire) « Peuplement holocène des piémonts atlasiques : cas du bassin de l'Oued Dermel (Monts des Ksour, Algérie) » a été accepté. Ce projet prend en charge les missions de prospections dans les piémonts sud des monts des Ksour<sup>3</sup>. Ce programme a permis d'investir cette région inédite et de nombreux sites de surface ont été découverts ainsi que de l'art rupestre et qu'un nombre important de monuments funéraires. Ces prospections ont concerné les bassins sédimentaires de l'oued Dermel et l'ensemble de ses affluents. La dernière mission a permis d'élargir cette prospection aux oueds Douiss et Namous qui coulent parallèlement à l'oued Dermel. Le travail de terrain se portera également dans le Sahara central, avec le projet d'inventaire du plateau de l'Immidir conduit par Iddir Amara et Farid Ighilahriz qui sera également complété par la fouille de l'abri « Iteq-n-Tissita » (abri aux Vaches). Ce projet se poursuit avec Farid Ighilahriz qui prend en charge l'organisation de la mission avec les moyens du CNRPAH et OPNCA.

Ces recherches de terrain ont constitué l'opportunité d'organiser une journée d'étude *in situ* avec les doctorants et étudiants de l'Institut d'archéologie. Au vu de l'intérêt des recherches réalisées et du succès de cette journée de formation, il a été convenu entre les participants, les autorités locales, le directeur du Parc National et Culturel de l'Atlas Saharien et la direction de l'Institut d'Archéologie (Alger 2), l'organisation à court terme d'une rencontre internationale sur la Préhistoire des monts des Ksour.

Tous ces travaux, notamment en Algérie et Maroc, témoignent de l'existence d'une véritable dynamique des recherches sur la Préhistoire récente. Afin que chacun puisse prendre pleinement connaissance des travaux effectués par les uns et les autres, des rencontres et échanges s'imposent. La situation politique actuelle relativement instable de l'Algérie et l'invitation de nos collègues canariens font que la Journée scientifique de l'IRN de 2020, initialement planifiée à Alger, se tiendra à Tenerife. Nous espérons toutefois que plusieurs membres de l'IRN puissent se déplacer en Algérie dans le courant de l'année afin d'échanger et discuter sur pièces. Ce besoin de communication et d'information s'est également concrétisé par la soumission d'une proposition de session au prochain congrès UISPP, prévu à Meknès début septembre 2020. Cette session, si elle est acceptée, permettra de réunir nombre des membres de l'IRN, de même d'ailleurs que le colloque Meso' 10 qui se tiendra une semaine plus tard à Toulouse et qui rassemblera tous les spécialistes du Mésolithique européen. Il est regrettable que ces deux importants congrès se succèdent l'un l'autre, mais ils permettront en tous cas de présenter nombre de nouveaux travaux à la communauté scientifique.

L'année 2020 s'annonce donc riche en événements réalisés dans le cadre de l'IRN. Elle devrait également voir la publication de plusieurs articles issus de présentations réalisées dans différents congrès en 2018. Il serait possible de faire plus encore, si des financements plus importants que les moyens dont dispose l'IRN étaient disponibles. Plusieurs étudiants aimeraient ainsi pouvoir faire des thèses de doctorat ou des postdoctorats sur des séries ou des gisements disponibles, et les sujets ne manquent pas !, mais encore faudrait-il pouvoir les financer. Une réflexion va donc s'engager de nouveau sur les financements possibles et sur une éventuelle nouvelle tentative soumission d'un projet auprès de l'ANR ou éventuellement d'un autre guichet, mais qui reste à identifier.

- 
- 2 DACHY T., GUÉRET C., CAMPMAS É., SIMONNET R., BON F., PERRIN T. (2018) – Saint-Trivier/Chabet el Houidga (Mascara, Algérie) : nouvel éclairage sur un faciès méconnu du début de l'Holocène : le Columnatien, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 115, 2, p. 215-251.
  - 3 DAMOUCHE Y., BERKANI H., AMARA I. (sous presse). – Peuplement holocène des piémonts atlasiques : cas du bassin de l'Oued Dermel. *Actes du Congrès PANAF 2018*, Bulletin d'Archéologie Marocaine.

## B.2 - Co-encadrement de doctorants et/ou participation à des jurys

### a) Thèses co-encadrées ou en co-tutelle transnationale

Titre : « Cartographie archéologique de la province d'Aousserd, Dakhla Oued -Eddahab : culture matérielle céramique des provinces du sud, population néolithique, culture et mode de vie »

Nom de l'étudiant : Hind Rhosne

Laboratoire de rattachement principal : INSAP

Co-encadrants : Aïcha Oujaa INSAP Rabat (Maroc) et Jessie Cauliez CNRS UMR5608 Toulouse (France)

### b) Participation à des jurys de soutenance de thèse ou d'habilitation dans un des laboratoires partenaires étrangers

Deux membres français de l'IRN ont soutenu leur habilitation à diriger des recherches en 2019 : Gwenaëlle Goude à Aix-en-Provence (CNRS UMR7269) et Thomas Perrin à Toulouse (CNRS UMR5608).

## B.3 – AUTRES ACTIVITES COMMUNES

PRFU (Programme de Recherche pour la Formation Universitaire) « Peuplement Holocène des piémonts atlasiques : cas du bassin de l'Oued Dermel (Monts des Ksour, Algérie) », déposé (et accepté pour 4 ans) par Iddir Amara auprès de l'université d'Alger 2.

Projet qui vise à la réalisation de prospections dans les piémonts sud des monts des Ksour (Algérie) et à la formation d'étudiants sur le terrain.

## C. PRODUCTION SCIENTIFIQUE CO-SIGNEE AVEC LES PARTENAIRES ETRANGERS DU PROJET

### a) Liste des publications parues, acceptées ou soumises (préciser) dans des revues avec comité de lecture

PERRIN (T.), DACHY (T.), GUÉRET (C.), LUBELL (D.), CHAÏD-SAOUDI (Y.), GREEN (W.), sous presse. Pressure knapping and the timing of innovation: new chrono-cultural data on prehistoric groups of the early Holocene in the Maghreb, northwest Africa. *Radiocarbon*.

CHAÏD SAOUDI Y., ROUMANE-AMRI K., CHAÏD A., PERRIN T., AZZOUG W., SITOUAH B., KASRI S., SEHILA S., MAGHRAOUI M. (sous presse). What's new about recent archeological fieldwork from the later Paleolithic site of Columnata? *Actes du Congrès PANAF 2018, Bulletin d'Archéologie Marocaine*.

Plusieurs articles sont en préparation par divers membres de l'IRN dans la suite des participations aux divers colloques de 2019, travaux à paraître en 2020 pour l'essentiel.

### b) Liste des publications dans des ouvrages (livres, proceedings,...)

### c) Liste des présentations à des colloques co-signées avec les partenaires étrangers du projet

Communications orales :

- D. Hadjouis : Mouvements de populations holocènes dans le Maghreb occidental et dans les Îles Canaries. **Journée scientifique de l'IRN DECAPAN**, Nanterre, 15/02/2019.
- G. Goude : Le statut de la femme dans les premières sociétés agropastorales : bioanthropologie, alimentation, mobilité, rôle économique et social. Présentation d'un axe de recherche et discussion sur la relation Europe/Afrique du Nord. **Journée scientifique de l'IRN DECAPAN**, Nanterre, 15/02/2019.
- H. Berkani : Mouvement des populations de la Tassili du Fadnoun (Tassili Azger, Sahara central, Algérie) : première lecture à partir de l'art rupestre. **Journée scientifique de l'IRN DECAPAN**, Nanterre, 15/02/2019.

- D. Zampetti : La mobilité des bergers et des artisans au Sahara central pendant l'Holocène : art rupestre, transhumance et nomadisme. **Journée scientifique de l'IRN DECAPAN**, Nanterre, 15/02/2019.
- I. Amara, L.M. Tahar, Y. Damouche, D. Oubraham : Chasseurs-pasteurs dans l'Atlas saharien durant l'Holocène : entre adoration et élevage de l'*Ovis longipes* ? **Journée scientifique de l'IRN DECAPAN**, Nanterre, 15/02/2019.
- T. Perrin, T. Dachy et C. Guéret : Éclairages du Pays du Soleil Couchant : recherches récentes sur les débuts de l'Holocène au Maghreb. **Séance de la Société préhistorique française** « Dynamiques culturelles et transformation des paysages dans un continent en mutation : du Big Dry à l'Holocène dans l'Est africain », Toulouse, 26/09/2019.
- T. Perrin, C. Manen : Mesolithic and Neolithic potential interactions in Western Mediterranean basin: the geochronological data revisited. **1<sup>st</sup> Conference on the Early Neolithic in Europe**, Barcelone, 07/11/2019.
- H. Berkani : Les sépultures d'enfants dans le Néolithique du Sahara central : cas de la sépulture de Tourghine 01 (Tassili du Fadnoun, parc culturel du Tassili, Algérie). **Congrès RQM10**, Meknès (Maroc), 20/11/2019.
- D. Hadjouis, I. Amara : Faune quaternaire d'Algérie et sa représentation dans l'art rupestre : paléogéographie, extinctions et survivances. **Congrès RQM10**, Meknès (Maroc), 20/11/2019.

#### **d) Liste des brevets en co-propriété**

#### **e) Autres co-productions (bases de données, plateformes, sites web, portails thématiques... préciser)**

- poursuite de l'enrichissement de la base de données BDA : <https://bda.huma-num.fr/>
- actualisation périodique du carnet de recherche Hypothèses du projet : <https://decapan.hypotheses.org/>

### **D. OBSERVATIONS**

Cette première année montre un vrai dynamisme d'une partie de l'équipe qui s'est bien approprié l'outil que constitue cet IRN. Mais, cela pourrait s'améliorer encore par le recours aux moyens disponibles par un plus grand nombre de chercheurs qui, pour certains, ne semblent pas avoir totalement saisi la possibilité de recourir à l'IRN sans que l'initiative en vienne des organisateurs. Il me semble que plus de projets et échanges devraient être possibles, notamment en termes de mobilité des étudiants. Il faut cependant avouer la vraie difficulté à obtenir des visas de séjour pour les Algériens qui freine quelque peu cette dynamique. Enfin, la fermeture annuelle des comptes du laboratoire porteur du projet de mi-décembre à mi-février complique sérieusement le déroulé des missions de fin et de début d'année avec un risque probable de transfert de facturation d'une année à l'autre, entraînant une possible « double peine » budgétaire (à confirmer ou non).

### **E. SYNTHÈSE DES FINANCEMENTS REÇUS EN 2019 POUR CETTE COOPERATION**

Subvention du CNRS pour ce LIA/IRN..... **10 000 euros.**

Autres financements français (laboratoire, partenaires français...) dédiés au LIA/IRN..... **250 euros.**  
(prise en charge par Campus France des frais de séjour d'Isabelle Sidéra pour les 80 ans du CNRS à Rabat, Maroc)

Financement des partenaires étrangers dédié au LIA/IRN..... **à préciser**  
(bourse de l'université d'Alger 2 pour la prise en charge du déplacement d'un étudiant pour une formation sur le chantier de fouille archéologique de Basi, Corse ; cette bourse n'était donc pas spécifiquement dédiée à l'IRN même si l'activité qu'elle a financée entraine dans le cadre de ses activités).